LA CROIX

Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 91467

Date : 19 novembre 2019
Journaliste : Marine Lamoureux

Sciences&éthique

Grands fleuves, les oubliés du dossier climat

À la veille de la COP25 en Espagne, les Initiatives pour l'avenir des grands fleuves veulent replacer ces derniers au cœur de la diplomatie climatique car les défis écologiques y sont concentrés.

Shanghai (Chine)
De notre envoyée spéciale

Et le retient droit, au milieu de l'orage de Shanghai, qui s'annonce l'une des principales centrales électriques du fleuve Jaune, au delà sous de la Chine. Le regard sévère, au-dessus de l'immense réservoir d'eau dont les flots ne seront alors que les larmes du Hanan, Elisabeth Agnault semble un instant absolu, sans doute par la démesure de l'installation. Ici, la production d'électricité est de 5 térawattheures par an – soit près de la moitié de la production annuelle de toute la Bretagne, dont elle possède la concession. « La Chine, c'est le pays idéal du fleuve Jaune », sourit-elle.

En cette fin octobre 2019, la présidente de la Compagnie nationale du Rhône (CNR), qui en vient à Shanghai, la capitale du Hanan, pour la 9e session de l'association qu'elle a fondée avec l'équivalent chinois, Yellow Conservancy. Elle y rencontre les initiatives pour l'avenir des grands fleuves (IAGF). L'occasion d'un partage d'expériences avec les responsables de la gestion du deuxième fleuve chinois après le Yangtsé Jiang, qui traverse le pays sur 5 464 kilomètres, des plateaux tibétains à la mer de Bohaï.

« C'est très important pour nous d'être en Chine, où les fleuves font face à des défis majeurs et où se tiendra, fin 2020, la prochaine COP de la biodiversité », souligne Elisabeth Agnault. Un sommet diplomatique majeur pour la préservation des écosystèmes, qui sera précédé d'autres grands rendez-vous internationaux, dont la COP25 – sur le climat – en décembre 2019, en Espagne. Autant d'occasions de rappeler que les grands fleuves jouent un rôle déterminant pour la préservation de la planète.

« Ce rôle est encore sous-estimé, alors que les fleuves sont souvent à la source des problèmes », poursuit-elle patronne, évoquant aussi bien la pollution chimique ou plastique (lire page 14), l'irrigation ou plus généralement la surexploitation de la biodiversité. « Pourtant, les fleuves ne sont pas au cœur des négociations internationales », déplore-t-elle. D'où l'idée de fonder les IAGF, quelques mois avant la COP21 de 2015. Depuis, l'association s'est rendue dans de nombreux pays, comme le Paraguay, le Canada, le Sénégal, etc. Des sessions de travail et d'échanges y ont été organisées pour faire émerger des solutions.

À chaque fois, l'association défend une gestion intégrée des fleuves. « On ne peut pas penser la production d'électricité hydraulique sans penser l'irrigation agricole, illustre Elisabeth Agnault. Malheureusement, cette gestion intégrée est souvent segmentée », d'autant que les grands fleuves sont transfrontaliers pour la plupart.

« Il est très important pour nous d'être en Chine, où les fleuves font face à des défis majeurs. »

Ainsi, au cours des rencontres à Shanghai, la présidente de la CNR a pu manquer une occasion de rappeler que la CNR dispose depuis 1934 d'une concession d'activité générale sur le fleuve français, dans toutes ses composantes (avec un actionnariat partagé entre l'État, la Caisse des dépôts et plusieurs collectivités locales).

Mais l'intégration se joue aussi à Lyon, dans le « comité des fleuves » de l'association, qui réunit une vingtaine d'experts et de scientifiques, dont l'hydrologue Gwenaëlle Vonella, de l'université des sciences. Leur point commun ? Tous, bénévole. Pour le reste, il existe une grande diversité des parcours et des origines. On y trouve aussi bien des spécialistes de l'« hydrodiplomatie », comme l'ancien directeur du barrage d'Itaipu, à la frontière du Brésil et du Paraguay, ou de la navigation, comme le vice-président aux opérations portuaires de Montréal, que des chercheurs en sciences humaines, architecte, urbaniste, anthropologue, historien ou

Le fleuve Jaune, sur lequel a été construit d'une des plus grandes centrales électriques du fleuve. CHARLES TAYLOR/AFP

Tous droits réservés à l'éditeur